

avoir assisté ; faveur d'autant plus rare et plus précieuse, qu'on n'ignorait point qu'elle n'avait pas été accordée de même aux vœux de saint Grégoire. L'histoire nous apprend, en effet, que dans la célèbre procession que ce grand Pape fit à Rome, durant la contagion, quatre-vingt personnes y moururent frappés de peste. Les magistrats de Milan ne se repentirent donc pas d'avoir cédé aux raisons de saint Charles, et on se confirma dans l'idée qu'il agissait dans l'esprit de Dieu dans tout ce qu'il faisait ou proposait. ”

Mais pour apaiser la colère de Dieu, obtenir le pardon des péchés de son peuple, et détourner ce terrible fléau, saint Charles voulut faire plus encore. Il établit divers exercices de dévotion dans Milan et dans le diocèse ; il ordonna que les chanoines de la Cathédrale iraient tous les jours en procession à l'église Saint-Ambroise, il prescrivit de chanter des psaumes et des prières propres aux misères du temps. Il y avait des prières composées pour être dites le matin, à midi et le soir dans chaque famille, de sorte que Milan et le diocèse se trouvaient en de continuelles exercices d'oraison, comme les chrétiens de la primitive Eglise.

Mais quoique le saint Pasteur n'oubliait rien pour apaiser la colère de Dieu ; et malgré les jeûnes, les prières, les pénitences publiques le fléau au lieu de diminuer faisait tous les jours de tels progrès qu'il n'y avait plus dans Milan un seul endroit qui ne fut infecté. Saint Charles pensa alors à recourir au glorieux martyr saint Sébastien un des protecteurs de Milan, car il était né d'une mère milanaise, avait passé les premières années de sa vie dans cette ville, et est reconnu dans toute l'Eglise pour le Protecteur particulier de ceux qui sont atteints d'une contagion.

Il proposa donc aux Milanais de faire à saint Sébastien un vœu solennel. “ Les Milanais furent aisément portés à prendre ce saint pour leur avocat et leur intercesseur dans cette extrême nécessité. Ils firent un vœu public qui contenait que la ville de Milan rebâtirait l'Eglise de Saint-Sébastien qui tombait en ruine ; qu'elle y fonderait une messe à perpétuité pour tous les jours, qu'elle célébrerait tous les ans sa fête, qu'on jeûnerait la veille de cette fête ; qu'elle lui offrirait une chasse d'argent pour y mettre quelques reliques de son corps, et qu'au plus tôt elle irait en procession à l'ancienne église ; que cette procession continuerait, durant dix ans, au même jour du vœu, qui fut le quinzième du mois d'octobre 1576 ; et à perpétuité le jour de la fête. ”

Comme nous l'avons vu, le cardinal avait mis toute son espérance en Dieu et en son secours, et il était persuadé que les moyens les plus efficaces étaient les moyens spirituels : la prière publique, la pénitence, les aumônes. “ Cependant, au milieu de tous ces saints exercices, il ne cessait pas d'agir avec la plus grande prudence et d'employer tous les remèdes humains, sachant bien qu'encore que Dieu soit l'auteur et la cause première de toutes choses ; cela n'empêche pas qu'il se serve de ses créatures pour